



LE GRAND ORGUE

PAROISSE SAINT-JEAN-BAPTISTE DE NEULLY (92)



LE GRAND ORGUE DE TRIBUNE HISTORIQUE



De l'orgue présumé d'origine de l'église il n'existe aucune trace. Dans le « Grand livre noir » des commandes d'Aristide Cavaillé-Coll, il n'y est fait mention pour Neuilly que de l'orgue de chœur livré le 7 juillet 1865 pour la somme de 6000 francs. Cet instrument (d'un clavier de 56 notes en fenêtre et pédalier de 20 notes en tirasse, de 5 jeux coupés) est déplacé en 1898 derrière le maître-autel et relevé par Charles Mutin. Installé au début des années 1980 à l'emplacement de l'actuelle statue de Saint Thomas More, il est finalement déplacé peu de temps après à la place de l'autel du Sacré-Cœur où il se trouve toujours.

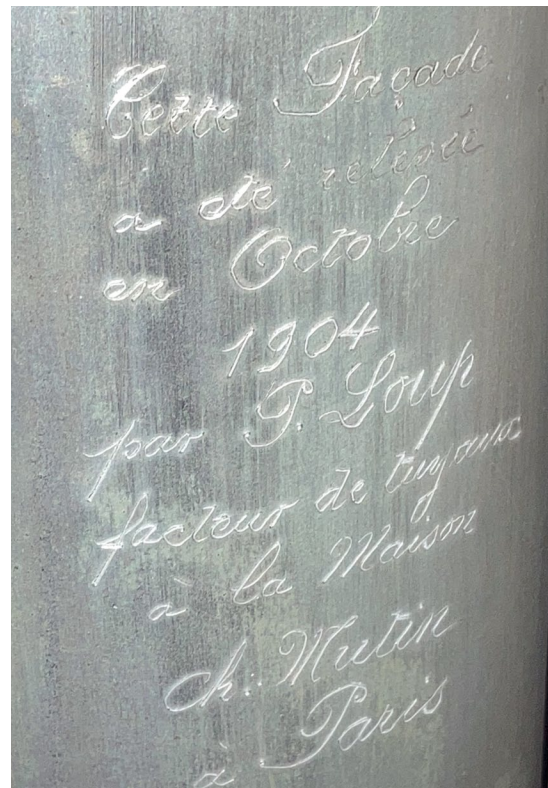
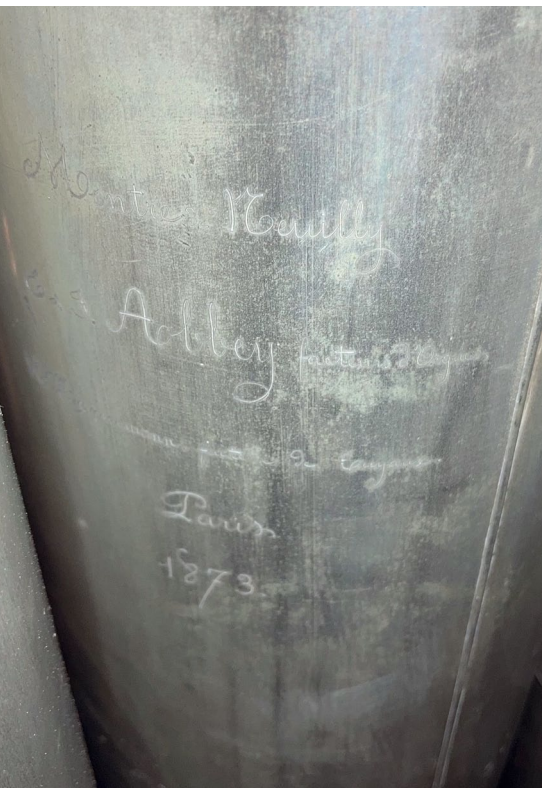
En revanche, le plus grand tuyau du jeu dit de Montre en façade du buffet de l'orgue de tribune comporte sur son revers deux inscriptions à la pointe : « Montre de Neuilly E & J. Abbey facteurs d'orgues H. Zimmermann facteur de tuyaux Paris 1873 » et « Cette façade a été relevée en octobre 1904 par P. Loup facteur de tuyaux à la Maison Ch. Mutin à Paris. » : l'actuel grand orgue de tribune a donc été construit, certainement à la suite de la réfection de l'église en 1869, en 1873 par Eugène et John Abbey dans un buffet de réemploi et certains tuyaux antérieurs sont attribuables à Abbey père. Cet orgue a probablement été inauguré le 6 juillet 1874 par l'abbé Hennet. Le montant de 14 400 francs évoqué dans certaines sources pourrait correspondre au paiement de cet orgue de tribune.

En 1904, Charles Mutin relève l'orgue en modifiant très légèrement la composition. Charles-Marie Widor inaugure l'instrument :

« - Sur invitation, on inaugurerait jeudi dernier la restauration et la transformation du grand orgue de Saint-Jean-Baptiste de Neuilly. Cet instrument est devenu, grâce à l'habile technique de M. Ch. Mutin, le célèbre facteur digne successeur de A. Cavaillé-Coll, un instrument parfait, dont les combinaisons orchestrales, avec des moyens que limitait un budget restreint, sont d'une telle suffisance que M. Ch.-M. Widor n'hésita pas à venir en faire connaître les ressources, ressources obtenues par des moyens frustes en apparence, mais d'une telle sûreté d'accouplement que les effets en paraissent prodigieusement accrus. Nous n'aurions garde d'oublier la maîtrise si intelligemment dirigée par M. l'abbé Gabert, maître de chapelle, à l'initiative duquel est due la réfection de cet instrument qui, de caduc, a repris une jeunesse nouvelle. Dimanche, M. H. Letocart, organiste de Saint-Pierre de Neuilly, à son tour présentera l'orgue aux fidèles auxquels leurs occupations n'avaient pas permis d'assister à la séance d'inauguration. »
Le Ménestrel, novembre 1904

En 1937-38, la maison Pleyel intervient pour remplacer la transmission mécanique des notes et des registres par un système électropneumatique.

Puis, en 1971, la paroisse engage des travaux qu'elle confie au facteur Jean Bourgarel. Réalisés sur les conseils de Vincent Berthier de Lioncourt, alors organiste à Saint-Jean-Baptiste, ces travaux ont pour but de modifier radicalement l'esthétique de l'instrument en intervenant sur la tuyauterie qui est alors complètement remaniée



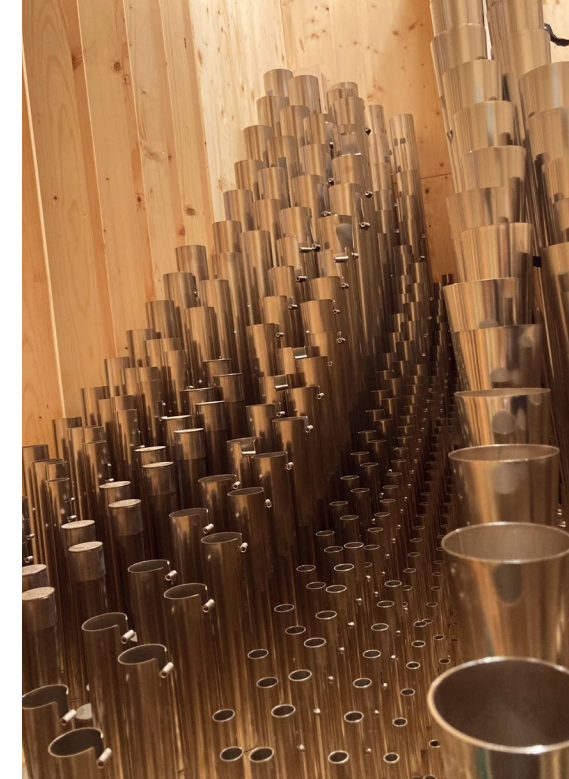
(recoupes, décalages, raclage des dents, introduction de tuyaux neufs...). La transmission électro-pneumatique de Pleyel est maintenue. Dès 1978, l'état de l'orgue est de nouveau préoccupant, comme en atteste la correspondance du facteur d'orgues Adrien Maciet avec le curé de la paroisse.

En 1983, Jacques Barberis intervient afin de maintenir le fonctionnement de l'instrument.

En 1992, des travaux significatifs sont réalisés par Jean-Marc Swiderski : relevage de la tuyauterie, électrification du tirage des jeux et de la transmission du clavier Grand-orgue et reconstruction de la console dans le meuble ancien.

En octobre 2013, il est devenu muet. Sous l'impulsion de Monseigneur Aybram, curé à l'époque, et d'Olivier d'Ormesson, organiste titulaire, soutenus par plusieurs paroissiens, l'Association des Amis des orgues de Saint-

Jean-Baptiste est créée. Celle-ci est destinée à trouver des fonds pour une restauration complète de l'instrument. La ville de Neuilly-sur-Seine (propriétaire) a désigné Eric Brottier maître d'œuvre (Technicien-Conseil), avec la collaboration de Thomas Monnet, pour superviser la restauration et concevoir la proposition d'agrandissement de l'instrument. Les travaux sont réalisés par la manufacture d'orgue Grenzing entre 2023 et 2025. L'harmonisation de l'instrument est confiée à André Lacroix, Daniel Grenzing et Denis Lacorre. L'instrument est béni par Monseigneur Matthieu Rougé, évêque de Nanterre et réveillé par l'organiste titulaire, le 19 mars 2025 pendant la messe de la Saint Joseph. Un concert inaugural est organisé par l'association le dimanche 23 mars 2025 avec les organistes Valéry Aubertin, Michel Bourcier, Véronique Le Guen, Thomas Monnet et Olivier d'Ormesson.



Intérieur du Grand-chœur ↗ ↖

LA RESTAURATION

L'essence du projet de cette restauration était de conserver l'orgue dans une disposition qui a certes évolué par rapport à l'orgue primitif (l'état Abbey-Mutin de 1904), mais qui demeure cohérente en l'augmentant d'un clavier supplémentaire venant enrichir la palette sonore dans ce même esprit. La transmission mécanique de 1904 non restituée laisse place à une transmission gérée électroniquement. Tous les organes vitaux de l'orgue sont conservés et restaurés (charpente, buffet, réservoir, sommiers, boîte expressive). Les compléments ne concernent que le plan sonore ajouté. Une nouvelle console à trois claviers et pédalier est construite. Un combinateur de dernière génération complète cet ensemble.

Visuellement, les ajouts latéraux au buffet sont supprimés en raison de leur piètre qualité et de leur inélégance. Le buffet est ainsi beaucoup mieux mis en valeur.

Le plan sonore de **Pédale**, qui est demeuré quasiment inchangé depuis le début du XX^e siècle, reste dans cet état si ce n'est son ambitus qui est étendu à 32 notes, afin de répondre aux exigences du grand répertoire pour orgue.

Le plan sonore du clavier **Grand-orgue** retrouve sa composition de 1904 à l'exception du jeu d'anche de 16' qui est remplacé (comme dans l'état Bourgairel) par un jeu de Cornet à V rangs permettant de maintenir une certaine ouverture esthétique sans pour

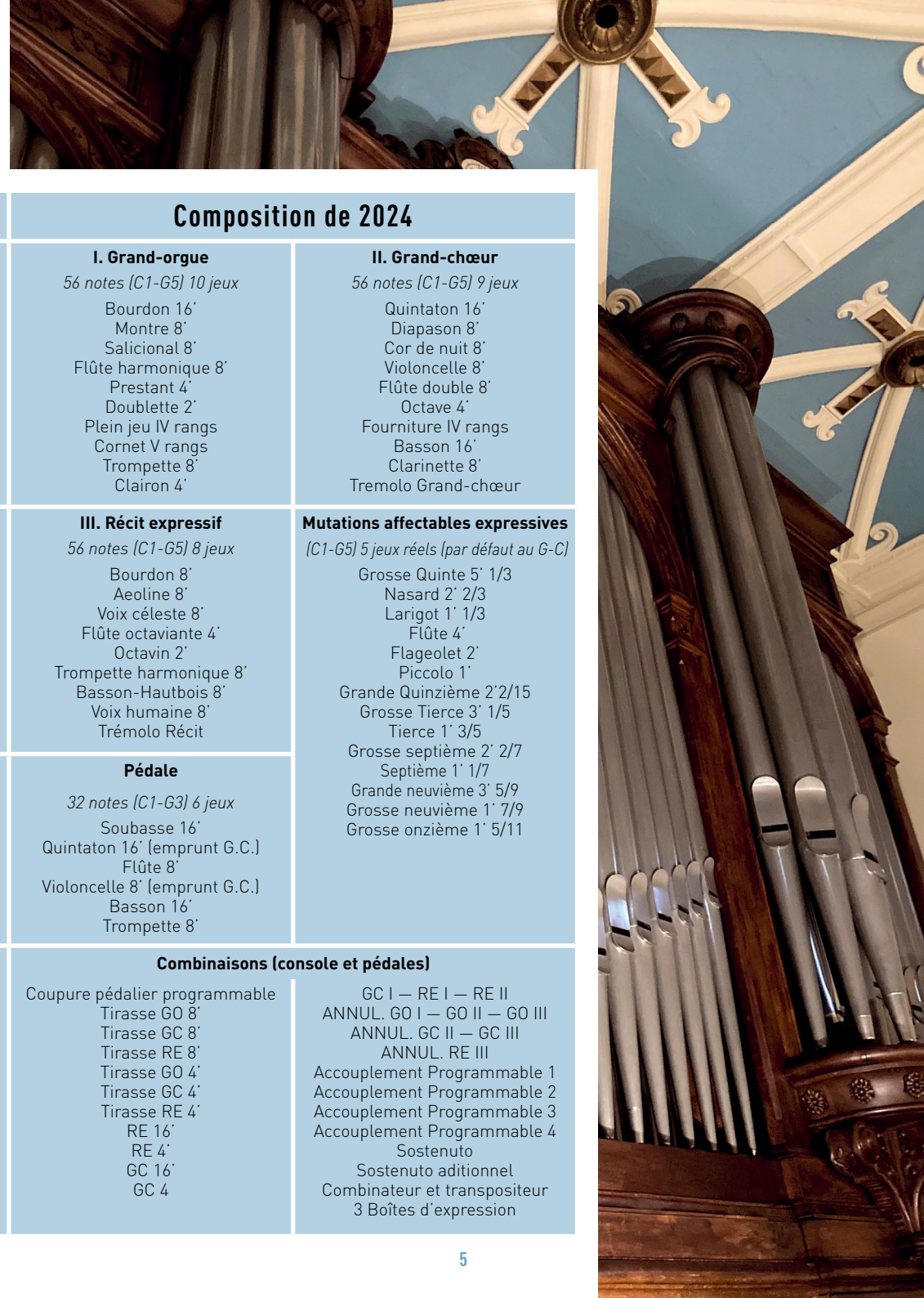
autant dénaturer l'instrument puisque l'anche de 16' non-restituée à cet emplacement est présente au **Grand-chœur**.

Le **Récit** conserve son sommier de 8 jeux pour retrouver sa composition particulière d'Abbey : Bourdon en bois, Gambe étroite, sans Flûte 8'... L'absence de ce dernier jeu n'est pas préjudiciable puisqu'il est prévu au Grand-chœur.

Le **Grand-chœur** est un clavier ajouté d'esthétique française. Ses tuyaux sont placés sur la tribune haute, dissimulé derrière le buffet. Ses jeux complètent les claviers existants dans une optique résolument symphonique en permettant entre autres les utilisations suivantes : grand fond d'orgue

riche et diversifié, la possibilité de constituer un second plein-jeu, en réponse à celui du **Grand-orgue** ; un Basson 16' soliste permettant aussi un complément de l'ensemble des anches ; une Clarinette 8' soliste. Ce **Grand-chœur** est enrichi par un sommier indépendant de mutations placé dans sa propre **boîte expressive**, avec pour objectif l'utilisation des mutations en résultante de 16' afin d'étoffer la **Pédale**. Les couleurs offertes par les multiples mutations permettant également de rendre justice à la musique des XX^e et XXI^e siècles (présence entre autre d'un jeu de Onzième dont l'accord spécifique permet de faire entendre les quarts de ton tant convoités dans certaines musiques contemporaines).

ÉVOLUTION DES COMPOSITIONS SUCCESSIVES DE L'INSTRUMENT



Composition de 1904	Composition après 1937	Composition à partir de 1973	Composition de 2024	
I. Grand-orgue 56 notes (C1-G5) 10 jeux Bourdon 16' Montre 8' Salicional 8' Flûte harmonique 8' Prestant 4' Doublette 2' Plein jeu III rangs Ophicléide 16' Trompette 8' Clairon 4'	I. Grand-orgue 56 notes (C1-G5) 10 jeux Bourdon 16' Montre 8' Salicional 8' Flûte harmonique 8' Prestant 4' Doublette 2' Plein jeu III rangs Basson 16' Trompette 8' Clairon 4'	I. Grand-orgue 56 notes (C1-G5) 10 jeux Bourdon 16' Montre 8' Flûte à fuseau 8' Prestant 4' Doublette 2' Grosse tierce 3' 1/5 Mixture IV rangs Cornet V Trompette 8' Clairon 4'	I. Grand-orgue 56 notes (C1-G5) 10 jeux Bourdon 16' Montre 8' Salicional 8' Flûte harmonique 8' Prestant 4' Doublette 2' Plein jeu IV rangs Cornet V rangs Trompette 8' Clairon 4'	II. Grand-chœur 56 notes (C1-G5) 9 jeux Quintaton 16' Diapason 8' Cor de nuit 8' Violoncelle 8' Flûte double 8' Octave 4' Fourniture IV rangs Basson 16' Clarinette 8' Tremolo Grand-chœur
II. Récit expressif 56 notes (C1-G5) 8 jeux Bourdon 8' Aeoline 8' Voix céleste 8' Flûte octavante 4' Octavin 2' Trompette harmonique 8' Basson-Hautbois 8' Voix humaine 8'	II. Récit expressif 56 notes (C1-G5) 8 jeux Bourdon 8' Flûte traversière 8' Gambe 8' Voix céleste 8' Flûte octavante 4' Nazard 2' 2/3 Trompette harmonique 8' Basson-Hautbois 8'	II. Récit expressif 56 notes (C1-G5) 8 jeux Bourdon 8' Prestant 4' Quarte 2' Cymbale 3 rangs Flûte 4' Nazard 2' 2/3 Tierce 1' 3/4 Cromorne 8'	III. Récit expressif 56 notes (C1-G5) 8 jeux Bourdon 8' Aeoline 8' Voix céleste 8' Flûte octavante 4' Octavin 2' Trompette harmonique 8' Basson-Hautbois 8' Voix humaine 8' Trémolo Récit	Mutations affectables expressives (C1-G5) 5 jeux réels (par défaut au G-C) Grosse Quinte 5' 1/3 Nasard 2' 2/3 Larigot 1' 1/3 Flûte 4' Flageolet 2' Piccolo 1' Grande Quinzième 2'2/15 Grosse Tierce 3' 1/5 Tierce 1' 3/5 Grosse septième 2' 2/7 Septième 1' 1/7 Grande neuvième 3' 5/9 Grosse neuvième 1' 7/9 Grosse onzième 1' 5/11
Pédale 27 notes (C1-D3) 4 jeux Contrebasse 16' Flûte 8' Bombarde 16' Trompette 8'	Pédale 28 notes (C1-D3) 4 jeux Contrebasse 16' Flûte 8' Bombarde 16' Trompette 8'	Pédale 29 notes réelles (C1-D3) 30 notes à la console (C1-F3) 4 jeux Contrebasse 16' Flûte 8' Bombarde 16' Trompette 8'	Pédale 32 notes (C1-G3) 6 jeux Soubasse 16' Quintaton 16' (emprunt G.C.) Flûte 8' Violoncelle 8' (emprunt G.C.) Basson 16' Trompette 8'	
Pédales de console Orage Tirasse GO Tirasse RE Appel Anches PED Appel Anches GO Appel Anches RE Boîte d'Expression Accouplement RE/GO Octaves graves RE Octaves aiguës RE Trémolo du RE	Pédales de console Orage Tirasse GO Tirasse RE Appel Anches PED Appel Anches GO Appel Anches RE Boîte d'Expression Accouplement RE/GO Octaves graves RE Octaves aiguës RE Trémolo du RE	Combinaisons (console et pédales) Tirasse GO en 8' Tirasse GO en 4' Tirasse RE en 4' GO en 4' RE/GO 16' RE/GO 8' RE/GO 4' Boîte d'Expression Appel Anches PED Appel Anches GO Appel Anches RE Tremblant RE	Combinaisons (console et pédales) Coupure pédalier programmable Tirasse GO 8' Tirasse GC 8' Tirasse RE 8' Tirasse GO 4' Tirasse GC 4' Tirasse RE 4' RE 16' RE 4' GC 16' GC 4'	
			GC I — RE I — RE II ANNUL. GO I — GO II — GO III ANNUL. GC II — GC III ANNUL. RE III Accouplement Programmable 1 Accouplement Programmable 2 Accouplement Programmable 3 Accouplement Programmable 4 Sostenuo Sostenuo aditionnel Combinateur et transpositeur 3 Boîtes d'expression	

LA MANUFACTURE GRENZING

L'atelier-manufacture Gerhard Grenzing (deuxième génération) a été établi à El Papiol, près de Barcelone (Espagne) en 1973.

Ses locaux totalisent environ 2.000 m² et disposent d'une salle de montage de 14 m de hauteur, permettant ainsi d'accueillir des instruments de grande taille.

L'entreprise est constituée d'une équipe pluridisciplinaire composée d'une vingtaine de personnes issues de 7 nationalités différentes.

Le professionnalisme de cette manufacture est attesté par ses 250 réalisations à travers le monde, tant pour des constructions d'orgues neufs (auditoriums de Valencia, Madrid, Niigata (Japon), Palais Tavrichesky (St. Petersburg) ; les cathédrales de Madrid, de Bruxelles et Prague, universités et conservatoires de musique de Barcelone, Madrid, Séoul, Kobe...) que pour des restaurations (Palacio Real (Madrid), l'Église de Santanyí (Mallorca), les cathédrales de Bogotá, Mexico, Séville...). Elle a reçu à ce titre de nombreuses distinctions : la « Croix de Saint-Jordi » de la Generalitat de Catalogne,

le Trophée Européen de l'excellence décerné par la Biennale Européenne de l'artisanat à Lyon (2014), la Médaille d'argent au mérite des Beaux-Arts et de la Musique du Ministère de la Culture Espagnol.

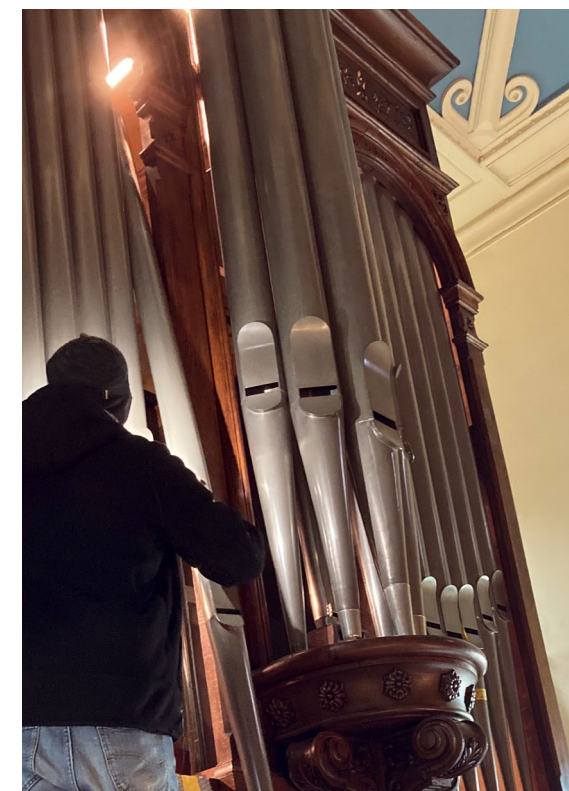
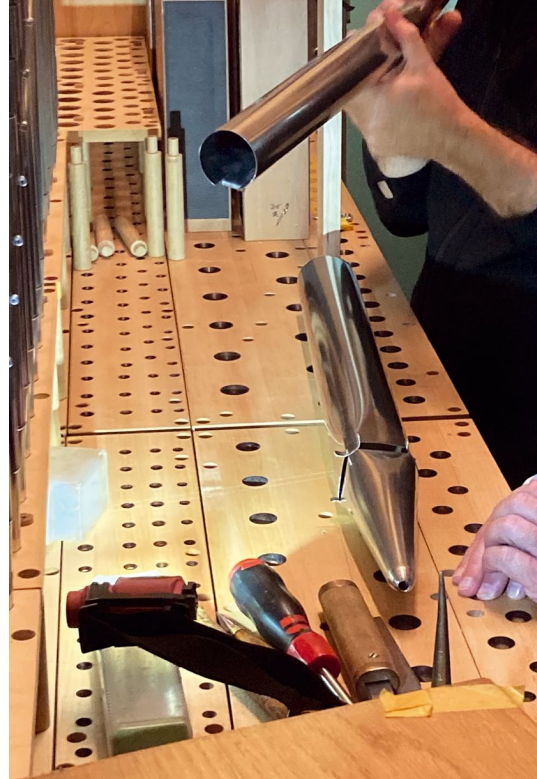
En France, on retrouve des orgues Grenzing à l'Auditorium de Radio France (Paris), au CNSMD de Lyon et au CRR de Paris.

La manufacture s'est également chargée des restaurations des orgues de la Cathédrale de Limoges, de Saint-Pierre-des-Chartreux à Toulouse, de Saint-Cyprien en Dordogne, de Saint-Jean-de-Luz (co-traitants avec Pellerin et Uys), de Notre-Dame-de-Bon-Secours à Bois-Colombes, Saint-Jean-Baptiste de Neuilly (restauration et agrandissement), et elle intervient actuellement sur les instruments de la Cathédrale d'Amiens (sous-traitance pour Muhleisen), de Saint-Louis à Vichy, de Église de Vinça (J.-P. Cavallé), de Saint-François-Xavier à Paris...

La discographie des orgues Grenzing représente plus de 150 enregistrements. Enfin, plusieurs documentaires de télévision et conférences sur son savoir-faire lui sont régulièrement consacrés...

*Gérard Grenzing
et Olivier d'Ormesson*

*Les harmonistes
André Lacroix et Denis Lacorre*



MUSIQUE SACRÉE À SAINT-JEAN-BAPTISTE

Dans les années 1875-1890, Neuilly passe de 16 000 à 29 000 habitants. La paroisse comptait alors un maître de chapelle, un organiste des grands orgues, un organiste accompagnateur à l'orgue de chœur, deux chantres, un baryton et trois ténors, un souffleur des grands orgues, un autre pour l'orgue de chœur, un souffleur pour les enterrements, et une maîtrise d'enfants qui deviendra à l'entre-deux-guerres la *Schola Saint-Jean-Baptiste*. Si la vocation première

de ces artistes était de se réunir pour embellir les offices dominicaux et les fêtes, ils se produisaient aussi pour des concerts spirituels ou des auditions qui s'inscrivaient dans une démarche liturgique. Ont ainsi résonné dans cette église aux côtés d'un large répertoire de musiques anciennes, le *Messie* de Haendel, *Joseph* de Méhul, *Rebecca* de Franck, *Le Déluge* de Saint-Saëns, *La demoiselle élue* de Debussy, la *Messe* d'André Caplet, *Le Roi David* d'Honegger...

LES ORGANISTES DE L'ÉGLISE

- **Joseph RIGAUD**, organiste du grand orgue de 1875 à 1897.

En 1897, l'église Saint-Jean-Baptiste perd son statut d'église paroissiale au profit de Saint-Pierre. Elle est érigée en chapelle et redevient paroisse le 1^{er} mai 1911. Durant cette période, l'abbé GABERT occupe la fonction de maître de chapelle de l'église et le poste d'organiste est rattaché à celui de l'église Saint-Pierre qu'occupe le compositeur **Henri LETOCART**.

- **Joseph MEUGÉ**, organiste et maître de chapelle de 1920 à 1965. Il fonde la *Schola Saint-Jean-Baptiste* qu'il dirige jusqu'au Concile Vatican II. Son frère René qui était organiste de Saint-Pierre de Neuilly assurait des intérim à Saint-Jean-Baptiste.
- **Vincent BERTHIER de LIONCOURT**, organiste titulaire de 1965 à 1974. Il était également directeur de l'ensemble vocal de Neuilly.
- **Catherine DAUGER**, organiste suppléante à partir de 1971, puis organiste titulaire de 1974 à 2012.
- **Olivier d'ORMESSON** (compositeur), organiste suppléant à partir de 2011, puis organiste titulaire depuis 2012.

Joseph Meugé
à l'ancienne console de l'orgue

Olivier d'Ormesson
à la nouvelle console de l'orgue



QUELQUES ÉLÉMENTS JURIDIQUES SUR LES ÉDIFICES CULTUELS

L'affectation culturelle des édifices du culte construits avant 1905, réglée par les dispositions de l'article 13 de la loi du 9 décembre 1905 et l'article 5 de la loi du 2 janvier 1907, donne des prérogatives importantes aux affectataires. C'est, pour le culte catholique, la communauté conduite par son curé qui est affectataire.

Les personnes publiques propriétaires (Etat et communes) doivent faire face à des obligations, notamment en matière de sécurité comme pour tout bâtiment recevant du public, ou en matière de protection du patrimoine, en particulier lorsque les biens meubles ou immeubles sont classés ou inscrits au titre des Monuments Historiques. Par ailleurs, les communes peuvent engager les dépenses nécessaires pour l'entretien et la réparation des édifices du culte dont elles sont propriétaires.

La Ville de Neuilly-sur-Seine, **propriétaire et maître d'ouvrage**, a la mission d'assurer la préservation et la restauration des édifices

culturels qui lui appartiennent avec la vocation de transmettre ce patrimoine aux générations suivantes dans les conditions les plus respectueuses et valorisantes possibles. Maître d'ouvrage des opérations, elle commande et conduit les études avec un maître d'œuvre (Technicien-Conseil) si nécessaire.

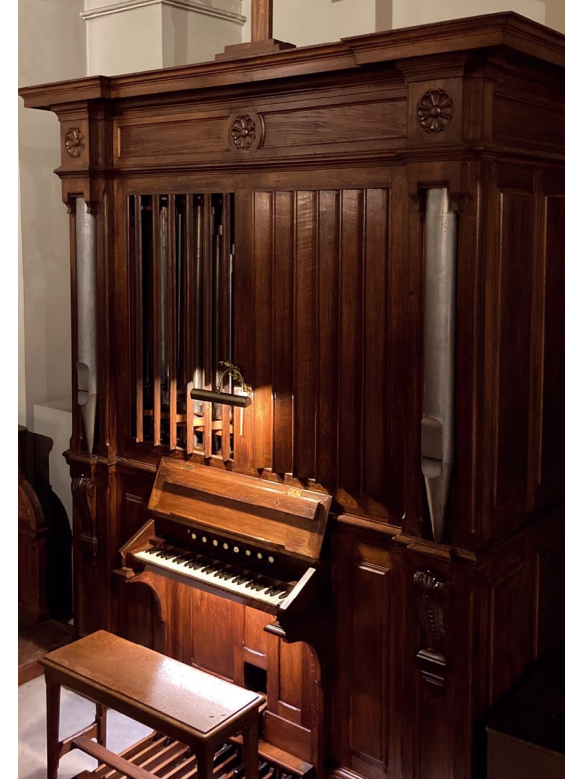
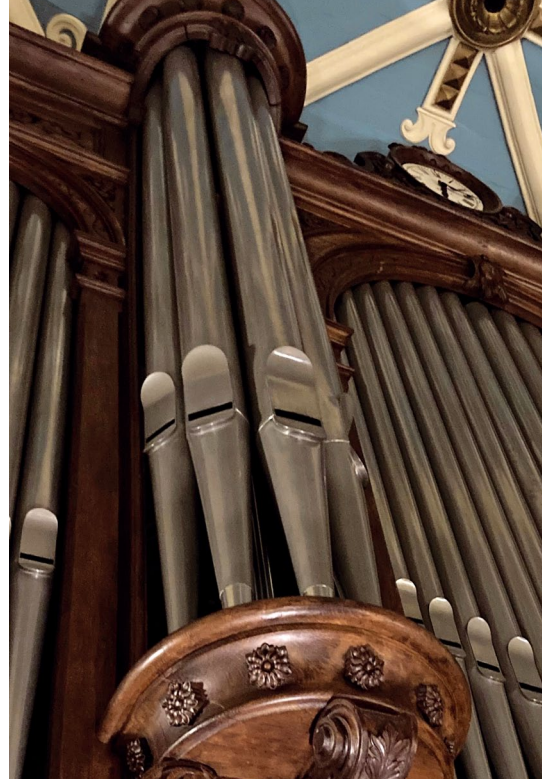
Le **facteur d'orgue** est chargé de la fabrication, de l'entretien, de la réparation et de la restauration des orgues. Il possède aussi des connaissances musicales et musicologiques. Le facteur d'orgue conçoit l'instrument pour un édifice donné et tient compte de son architecture et de son acoustique.

L'**organiste titulaire** est un acteur essentiel de la vie de l'instrument. Nommé par le curé, il tient l'orgue qui lui est attribué. C'est un laïc au service de l'Eglise qui veille à la conservation d'un patrimoine municipal (ou national). Il est celui qui connaît le mieux l'instrument : il le joue, l'écoute, le surveille, le protège. Il veille à sa bonne utilisation par des tiers éventuels.

Grand orgue ↑

Orgue de chœur ↑

Console du grand orgue →



L'ORGUE : UN PATRIMOINE CULTUEL ET CULTUREL

L'orgue est un instrument toujours bien présent dans la société contemporaine comme il le fut aux époques antérieures. Il est propre à chanter une littérature des plus fécondes remontant à la Renaissance. Son buffet et sa position privilégiée que lui donne son rôle officiel, font de lui un serviteur du culte, un fabuleux soliste de concerts, le chantre d'une musique écrite ou improvisée : avant tout, il est lui-même une œuvre d'art qui se dégage du temps, et de l'histoire.

Aujourd'hui, plus que jamais, il faut considérer avec une extrême attention l'importance artistique d'un orgue parce qu'il a valeur de témoin historique culturel et culturel. Cet idéal artistique doit être défendu avec énergie. Car chaque création, chaque bien culturel qui nous a été légué par l'histoire témoigne avant tout de l'intelligence et de la fertilité de l'esprit humain.



« L'orgue est considéré depuis toujours et à juste titre comme le roi des instruments musicaux, car il reprend tous les sons de la création et il fait résonner la plénitude des sentiments humains, de la joie à la tristesse, de la louange aux pleurs. En outre, en transcendant comme toute musique de qualité la sphère simplement humaine, il renvoie au divin. La grande variété des timbres de l'orgue, du piano jusqu'à l'impétueux fortissimo, en fait un instrument supérieur à tous les autres. Il est en mesure de faire résonner tous les domaines de l'existence humaine. Les multiples possibilités de l'orgue nous rappellent d'une certaine façon l'immensité et la magnificence de Dieu. »

[13 septembre 2006 – Benoît XVI à l'occasion de la bénédiction d'un nouvel orgue à Ratisbonne]

Intérieur du Récit ↗

Vue depuis l'orgue →

Accouplement

Dispositif permettant d'actionner les touches de plusieurs claviers à partir d'un seul. L'accouplement d'un clavier sur le pédalier s'appelle une « tirasse ».

Boîte expressive

Caisse située à l'intérieur ou derrière le buffet qui renferme l'ensemble des tuyaux d'un des plans sonores de l'orgue. Ce caisson est muni d'une série de volet mobiles actionnés par une pédale à bascule (pédale d'expression) et permettant un effet de crescendo et decrescendo selon que les volets sont ouverts ou fermés.

Buffet

Meuble renfermant les dispositifs techniques et la tuyauterie. Il joue un rôle important dans l'émission sonore de l'instrument. Les plus importants tuyaux de métal, en « montre » d'où leur nom sont disposés en façade de façon décorative. Ils cachent à la vue le reste de la tuyauterie et d'une partie des organes de l'instrument.

Console

Meuble où se trouvent regroupées les commandes de l'instrument : claviers, tirage des jeux (registres), pédales expressives, combinateur, tirasses, accouplement...

Grand-orgue

Au masculin, désigne le plan sonore principal de l'instrument. Au féminin pluriel « Les grandes orgues » désigne l'ensemble d'un même instrument.

Grand-chœur

Unité d'un des plans sonores de l'instrument. Ses jeux sont enfermés dans une boîte expressive. Il possède un sommier indépendant qui est placé sur la tribune haute derrière le buffet.

Harmonisation

Etape finale dans une restauration qui consiste à « donner vie » à l'instrument en façonnant chaque tuyau un à un afin qu'il chante soit comme soliste avec une personnalité propre soit en s'intégrant dans des mélanges.

Jeu

Série de tuyaux en bois ou en métal présentant un même timbre ou les mêmes caractéristiques sonores. On distingue les jeux à bouches (Flûte, Bourdon, Prestant, Doublette...) et les jeux à anches (Basson, Trompette, Hautbois, Clairon...). On indique en pieds la hauteur du tuyau le plus grave d'un jeu (Basson 16', Bourdon 8', Flûte 4', Nasard 2' 2/3...). On nomme également « registre » le tirant à la console correspondant à un jeu.

Mutations

Famille de jeux qui a la particularité de ne pas produire la note jouée mais une harmonique (Nasard, Tierce, Onzième, Quintes...). Ces registres permettent de renforcer les harmoniques de la note fondamentale et d'en faire ressortir les basses mais aussi d'élargir la palette sonore des timbres.

Intérieur du plan sonore du Grand-orgue ↑

Intérieur du Récit ↓



Pédalier

Clavier de pédale. Les notes sont actionnées par les pieds de l'organiste. Il possède des jeux propres qui sont les plus graves de l'orgue.

Récit

Unité d'un des plans sonores de l'instrument. Ses jeux sont enfermés dans une boîte expressive dans le haut du buffet.

Registre

Lattes de bois coulissantes permettant d'actionner un jeu. Ce terme est également utilisé comme synonyme de « jeu ».

Relevage

Nettoyage général des composantes de l'instrument qui peut impliquer un démontage complet ou partiel. Il permet le remplacement des pièces usées, mais il n'a pas vocation à modifier de manière significative l'instrument.

Restauration

Dans le cas d'un orgue qui ne joue plus pour différentes raisons ou qui est très endommagé, la restauration réutilise tout ce qui

est possible et reconstruit tout ce qui ne peut plus fonctionner. Elle permet de revenir à un état antérieur plus cohérent et d'apporter des ajouts pour mieux répondre au besoin.

Sommier

Appareillage qui supporte l'ensemble de la tuyauterie, et qui comporte le système d'admission de l'air vers les tuyaux. Il est commandé par les touches des claviers qui actionnent les soupapes et les registres qui permettent d'actionner une série de tuyaux appartenant à une même famille.

Soufflerie

Système permettant d'envoyer de l'air dans les réservoirs et de réguler la pression.

Traction

Dispositif mécanique ou électrique reliant la touche d'un plan sonore (clavier ou pédalier) à la soupape située dans la laye (compartiment situé sous le sommier, recevant l'air).

REMERCIEMENTS

La paroisse Saint-Jean-Baptiste remercie :

- la Mairie de Neuilly-sur-Seine et la Région Île-de-France,
- la Fondation Sainte-Geneviève,
- l'Association des Amis des orgues de Saint-Jean-Baptiste,
- et tous les donateurs particuliers,

qui ont contribué au financement des travaux de restauration et d'agrandissement du grand orgue.



